



Le célèbre bassiste camerounais installé aux Etats Unis s'est rendu samedi dernier au Zénith de Paris, à l'occasion du concert Live au général Valsero.

En première partie, Richard Bona, a livré un spectacle assez mouvementé comme il en a l'habitude.

Les près de 7000 spectateurs réunis dans la somptueuse salle des spectacles, ont eu l'occasion de savourer quelques titres du riche répertoire musical de l'artiste aux doigts magiques.

Le public a notamment repris comme un seul homme un titre de Richard Bona qui a pignon sur rue : «**Allô Fokouuuuu...envois-nous des cordes**». Des cris de joie se sont élevés pour encourager et accompagner le guitariste farouchement opposé au régime de Yaoundé.

Après le titre «**Ngarbuh**», sortie en mai 2020 en hommage aux victimes des tueries dans un village du Nord-Ouest le 14 février 2020, Richard Bona avait sorti le mercredi 03 juin 2020, un autre single intitulé «**Allô Fokou... envois-nous des cordes**».

Il interpellait ainsi Bernard Fokou, l'un des grands industriels du pays, à livrer des cordes aux partisans de Paul Biya, qui s'opposent à toute dynamique de changement après « 38 ans de

règne, et 38 ans de peines ».

« La vraie pandémie, c'est Paul Biya

38 ans de dictature, c'est fini !

On ne peut plus parler

On ne peut plus crier

Il nous reste une seule chose à faire, c'est d'appeler Fokou

Allo Fokouuuuuuu, envoies leur des cordes, Allo Fokouuuuuu, fais tomber des cordes ... »

Cette chanson a une nouvelle fois cartonné chez les mélomanes présent au Zénith de Paris, qui se sont délectés de ce délice musical, qui est l'expression d'une critique très acerbe et d'une exaspération de 39 ans de règne du président Paul Biya.

L'artiste, qui porte la voix du peuple, se sentant dans l'incapacité de bousculer le surrogatoire régime, semble résigner et appelle à lui la mort par pendaison.